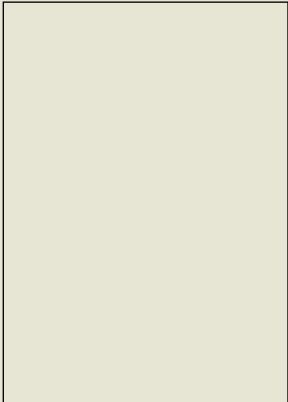


Ïn pèt lou

Qu'ât-ce que te r'vîns pèt laie
poi chi?



Qu'est-ce que tu viens mendier de nouveau par ici? *Pèt laie* vient de l'allemand *betteln*, même sens. *Ïn pèt lou*, *ènne pèt louse*, un mendiant, une mendicante. Des mots d'origine germanique, nos patois jurassiens en recèlent plus ou moins, selon les régions. Le val Terbi, voisin du canton de Soleure, donc proche de la frontière linguistique, a ses particularismes. Le

pont de grange se dit *bairré* en Ajoie mais *in far* dans le Val Terbi, sous l'influence de l'alémanique *Einfahrt*. On note également de nombreux germanismes en Ajoie. L'Alsace n'est pas loin.

Autres exemples: *schmarotsaie*, marauder; *ïn boûebe*, un garçon; *di fêfre*, du poivre; *ritaie*, courir; *chtof* constipé, mais aussi obstrué; se dit du ventre comme des chiottes. On aura reconnu au passage *schmarotsen*, Bube, Pfeffer, reiten, stopfen. Quant au *limpèt* toujours fatigué, il est bien près de Lumpen.

Bernard Chapuis